



# THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE

20, boulevard  
Saint-Martin  
75010 Paris



**Molières 2014**  
Meilleur auteur,  
meilleure mise en scène  
et meilleure révélation

théâtres  
parisiens  
associés

Jubilatoire  
et brillant.  
Bravo !  
*Figaroscope*

Un plaisir  
et un émer-  
veillement  
assez rares  
au théâtre.  
*Le Parisien*

Fantaisie  
et l'invention  
de tous  
les instants.  
*Télérama*

Cette  
création  
emporte le  
spectateur  
*Le Monde*

Nous  
envoûte  
*Elle*

Joyeux,  
brillant,  
virevoltant,  
magique !  
*Le Canard  
enchaîné*

La Française de Théâtre en accord  
avec la Pépinière théâtre, Acmé,  
et le Théâtre des Béliers Parisiens présente

## ALEXIS MICHALIK

En alternance Maud Baecker,  
Alexandre Blazy, Adrien  
Cauchetier, Clotilde Daniault,  
Michel Derville, Arnaud Dupont,  
Matthieu Hornuss, Vincent  
Joncquez, Constance Labbé,  
Mathieu Métral, Charline  
Paul, Guillaume Riant

# Le cercle des illusionnistes

Scénographie / vidéo Olivier Roset. Lumière Pascal Sautelet. Costumes Marion Rebmann. Musique/son Romain Trouillet. Magie Romain Lalire.

**LOC. 01 42 08 18 50 [www.theatredelarenaissance.com](http://www.theatredelarenaissance.com)**  
Magasins FNAC, Carrefour, 0 892 68 36 22 (0,40 euros/min)- [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

**En 1984, alors que se déroule le championnat d'Europe des Nations, Décembre vole un sac dans le métro. Dans le sac, il trouve la photo d'Avril jolie. Il la rappelle, ils se rencontrent dans un café. Il va lui raconter l'histoire de Jean-Eugène Robert-Houdin, horloger, inventeur, magicien du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette histoire les mènera tous deux sous le coffre de la BNP du boulevard des Italiens, dans le théâtre disparu de Robert-Houdin, devant la roulotte d'un escamoteur, derrière les circuits du Turc mécanique, aux prémices du kinéto-graphe et à travers le cercle des illusionnistes.**

Extrait :

*En 1805, à Blois, naît Jean-Eugène Robert, fils d'horloger, petit-fils d'horloger. En 1861, à Montreuil, Catherine Schuering, fille de cordonnier, mariée à un riche cordonnier, donne naissance au petit Georges. En 1954, à Aubervilliers, naît Décembre. Il est abandonné à la naissance et élevé dans un orphelinat catholique. Pour ne jamais abandonner lui-même d'enfant, il décide de ne jamais en avoir. Pour ne jamais en avoir, il se fait faire une vasectomie le 17 mai 1974. Au fil des ans, il exerce plusieurs petits métiers, mais son activité principale consiste à voler des portefeuilles dans le métro parisien. Le 16 juin 1984, il vole un sac, mais sur la photo de la carte d'identité, il trouve la fille jolie. Alors, il l'appelle.*

Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871) était horloger, mécanicien, créateur d'automates, inventeur, magicien. Il fut le premier à donner à la magie un visage plus élégant, en costume sombre et gants blancs et à l'amener dans un théâtre, plus « respectable » qu'une roulotte. Sa salle était pleine tous les soirs et il se produisit devant toutes les grandes cours d'Europe. Il était tellement connu qu'en 1856, Napoléon III l'envoya en Algérie afin de montrer aux populations locales rebelles que la magie française était la plus puissante au monde.

Déjà, en 1856, avant l'existence d'armes de destruction massive, le pouvoir colonial utilisait l'esbroufe pour asseoir ses conquêtes. La vie de Robert-Houdin est racontée dans son autobiographie, *Une vie d'artiste*. Au détour d'une page, on apprend qu'il possédait un théâtre d'illusions, au 8 boulevard des Italiens. Ce théâtre, 10 ans après sa mort, a été repris par un jeune industriel, héritier d'un fabricant de chaussures de luxe : le jeune Georges Méliès.

La vie de Méliès, encore plus abracadabrante, est racontée en détail dans le livre éponyme et passionnant qu'a écrit sa petite fille. On y apprend l'importance de la magie dans sa vie, ses multiples talents, échecs, inventions et succès, mais surtout on y découvre que ses films ont d'abord été projetés dans ce « théâtre Robert-Houdin », avant de parcourir le monde. Ainsi, ce théâtre disparu était le lien entre le père de la magie moderne et l'inventeur du cinéma de fiction, du gros plan, du studio, des actualités filmées, et j'en passe. Ainsi, ce petit lieu de 200 places à peine, emporta avec lui des centaines, des milliers de personnes dans un immense rêve éveillé. Et tout cela s'est passé dans la plus belle ville du monde, celle qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, en était le centre : Paris. Il fallait absolument raconter, ré-inventer, magnifier cette histoire méconnue, romantique, magique, cinématographique et parisienne. C'est une histoire d'illusions, de théâtre, de peinture, de photographie, d'escamoteurs, de magiciens, d'amour et de kinéto-graphe. Une histoire d'artistes, d'illusionnistes, qui se succèdent ou se croisent dans ce cénacle de rêveurs, ce cercle, en somme. Bon spectacle.



### Alexis Michalik Metteur en scène

S'il fait ses débuts de comédien sur les planches d'un théâtre, sous la direction d'Irina Brook, dans le rôle-titre de Juliette et Roméo, c'est à la télévision qu'Alexis Michalik prend ses quartiers. On le retrouve ainsi dans divers téléfilms ou séries : *Petits meurtres en famille*, *Terre de lumière*, *Kaboul Kitchen*... Au cinéma, il tourne avec Billy Zane, Diane Kurys, Safy Nebou, Yann Samuel, Fernando Colomo, Danièle Thompson, Alexandre Arcady...

Il continue de se distinguer au théâtre, dans des comédies, comme *Le Dindon*, mise en scène de Thomas Le Douarec, ou des pièces plus sérieuses, comme *Les Fleurs Gelées*, d'après Ibsen et Strindberg. Avec la compagnie Los Figaros, Alexis Michalik met en scène et signe des adaptations pour le moins déjantées, parmi lesquelles *La mégère à peu près apprivoisée*, ou *R&J*, librement inspirés des œuvres de William Shakespeare. *Le porteur d'histoire* est sa première pièce en tant qu'auteur, *Le cercle des illusionnistes* est sa seconde. Il est également scénariste pour la télévision et le cinéma. Il chante, danse et joue très mal de la trompette.

Extrait :

*Un foulard rouge est agité devant vos yeux. Il est plongé dans une main. La main s'ouvre, elle est vide. Vos cellules grises se mettent à travailler: où est passé le foulard? Certains savent, d'autres cherchent, les derniers ne veulent pas savoir. Tout est une affaire de perception: les aiguilles du temps tournent à la même vitesse pour tout le monde, pourtant, un enfant attend l'été pendant ce qui lui semble être une éternité, alors qu'un vieillard voit passer une année en clignant des yeux. La terre sur laquelle nous vivons tourne sur elle-même, elle tourne également autour du soleil. Notre système solaire tourne dans notre galaxie, et notre galaxie tourne de plus belle. Tout tourne, et nous l'admettons tous, pourtant, nous ne le voyons pas. Si nous pouvons admettre que nous tournons, ne pouvons-nous pas admettre que le foulard a disparu?*

Un spectacle est une aventure joyeuse et périlleuse et il y faut des compagnons talentueux et enthousiastes. À chaque nouvelle aventure, j'ai un peu l'impression de choisir égoïstement les membres de ma nouvelle famille. Vincent Joncquez est un ami de longue date, mais c'est surtout un talentueux comédien protéiforme. Gageons qu'il rendra sur scène toute la folie qu'il a dans la vie et qu'il rendra magique le personnage de *Robert-Houdin*. J'ai souvent vu Arnaud Dupont jouer, je l'ai toujours trouvé excellent, et toujours espéré avoir un jour un rôle à sa mesure à lui proposer. Le voilà donc qui incarnera *Georges*, de l'enfance à l'âge adulte, aussi naturel et évident à 10 ans qu'à 40. Pour *l'Horloger*, je cherchais un acteur capable d'allier un physique alerte et la voix envoûtante de la maturité. C'est Régis Vallée qui m'a conseillé de rencontrer Michel Derville et bien lui en a pris, car à ces qualités, il ajoute une âme d'enfant et un enthousiasme d'étudiant. L'élément de la troupe le plus difficile à trouver était une actrice pouvant interpréter huit rôles différents, de la mère bourgeoise à la cochère italienne. J'ai cherché dans bien des directions ma *Catherine*, *Louise*, et autres, avant de comprendre qu'il fallait tout simplement Jeanne Arènes. Quand à Mathieu Métral, notre *Décembre*, le cadet de la troupe, je le croise en Avignon depuis trois ans, il tracte et parade avec autant de charme rauque qu'il joue avec talent. Enfin, j'avais aperçu Maud Baecker dans un *Henri IV* où l'on parlait beaucoup d'elle mais dans lequel elle ne disait pas un mot. Par sa seule présence « marylinienne », elle illuminait le spectacle de toute sa blondeur platine. Il fallait pour *Avril* une fille comme elle, dont toute la salle va tomber amoureux avant même qu'elle n'ouvre la bouche, et encore plus après. Et voilà, ma nouvelle famille est née. Ajoutons-lui Olivier Roset (aidé par Juliette Azémar) à la vidéo et à la scénographie, Pascal Sautelet aux lumières, Romain Trouillet à la musique, Romain Lalire à la magie et enfin Marion Rebmann aux (très) nombreux costumes et nous serons 13 à la table du *Cercle des illusionnistes*!